Pendant que le Libera se chante autour du corps présent ou du catafalque, le célébrant et le clergé qui se trouvent dans la nef peuvent-ils s'asseoir ou doivent-ils rester debout ?

Rép. 1^o Le célébrant ne peut s'asseoir pendant le *Libera*, à moins qu'il ne soit évêque ; et, en ce cas, il ne se lève pas pour bénir l'encens. (Cérém. des Ev. liv. 2, ch. 11, n^o 12, etc).

2^o Le clergé doit toujours rester debout dans la nef, aux termes du Rituel : *clerus circumstans.....*, même lorsque l'évêque officiant est assis. (Martinucci, t. 8, ch. 5, n^o 123-131).

Nota. — Lorsqu'il y a cinq absoutes, le pontifical permet non seulement aux officiants, mais encore au clergé, de s'asseoir pendant les cinq répons, sans doute à cause de la longueur de cette fonction. (Cérém. des Ev. liv. 2, ch. 11, n^o 11-22 ; Martinucci, t. 5, ch. 23, n^o 34-72).

A V I S

La fête du troisième centenaire de saint Louis de Gonzague.

Un décret de la Sacrée-Congrégation des Rites vient de promulguer la concession faite par le Souverain Pontife, de pouvoir célébrer, cette année, pendant huit jours consécutifs, dans l'Église de Saint-Ignace, à Rome, et pendant trois jours dans toutes les autres églises du monde catholique, la messe propre de Saint-Louis de Gonzague, à l'occasion des fêtes solennelles qui auront lieu, à dater du 21 juin, pour le troisième centenaire de la mort de l'angélique patron de la jeunesse.

A tous les fidèles qui assisteront les trois jours du triduum, ou au moins cinq fois pendant la neuvaine préparatoire aux fêtes de saint Louis de Gonzague, célébrées au jour et selon les prescriptions de l'Ordinaire, Sa Sainteté accorde *une indulgence plénière*, pourvu qu'à cet effet, durant ces jours de prières, ou le jour même de la fête, ils se confessent, communient et prient aux intentions du Souverain-Pontife.

De plus, *une indulgence de sept ans et sept quarantaines* est accordée aux fidèles qui, le cœur contrit feront un pèlerinage aux sanctuaires où se célébreront les fêtes de saint Louis et assiste-